

H 11 (1885-1892)

Lettres de P. Bauderc

5 janvier 1885
ShanghaiP. Bauderc
à ses parents1^{ère} Série
(1885-1886)

1

La dernière lettre est partie de Singapour le 22 décembre.
Embarqués sur l'Anadyr, ils quittèrent Marseille le 23 novembre.
Tempête et mal de mer; lui ne fut pas trop malade, le 2 et 8 déc.
depuis, il n'a plus eu le mal de mer jusqu'à Shanghai.
En mer, ils ont vu des maraudeurs et des paissions volants.

Il n'y a pas d'huies à Singapour; il a passé Noël à Saïgon.
A H.K. le 30 déc., ils ont quitté l'Anadyr, pour le Hook sang.
De Sh. hai, ils partent pour Nagasaki sur un navire américain.
En Corée, on ne persécute plus les Chrétiens.

12 février 85
NagasakiP. Bauderc
à son cousin curé

2

- 1) Arrivé au Japon, il lui envoie son journal.
A Marseille, deux voitures les conduisent à la goliette.
Embarquement, coup de sifflet, départ, coup de mer, malaise.
- 2) Presque tout le monde est malade et vomissait au hoastingue.
Les flots se calment, la France disparaît.
Description de sa cabine, où ils sont 3 Coréens, 1 Chichétain.
Il a bien dormi; berie comme il y a 24 ans.
Le détail et la volaille embarqués à bord le réveillent.
- 3) A gauche, ils voient les côtes d'Italie; journée de brume.
Le 25, ils aperçoivent le Stromboli et sa lumière.
Impossible de s'arrêter à Naples, les Italiens craignant le choléra.
A Port. Said, même histoire: défense de descendre à terre.
Santé des Arabes, vêtus de haillons.
Le 29, rencontre d'un vaisseau de soldats français; son du clairon.
- 4) Description du canal de Suez: sable, canards sauvages, flamants.
Le bateau, l'Anadyr, s'arrête pour la nuit et repart à l'aube.

1 décembre, arrivée à Suez : pas moyen de descendre à terre.

En mer Rouge, ils passent le soir près du Sinaï, caché par le brouillard.

5) Le 5 déc., arrivée à Aden; ses confrères vont à terre, lui reste à bord.

Le pont se change en un immense bagage bazar, où on trouve toutes sortes de marchandises.

Histoire des plongeurs, qui font de bonnes journées : 100 F. par jour, car les Anglais sont généreux et jettent des raupies.

6) Les confrères reviennent à bord, fatigués; puis départ.

Le 8 et le 9, la mer est très agitée, le bateau dense; il se met au milieu. Le calme revient, et il peut manger sans crainte de vomir.

Faissons valants, qui volent 100 au 200 m., à 2 m. au-dessus de l'eau.

Le 11, phénomène de phosphorescence la nuit. Il s'endort.

7) Réveil au chant des coqs; il va sur le pont; mes d'huile.

Le 13, mer agitée, le bateau dense;

il n'a plus le mal de mer, à condition de rester l'estomac vide.

À l'approche de Ceylan, ils respirent les parfums des arbres en fleurs.

Les Oblats ont là 3 missions; deux Pères viennent les prendre à bord.

Mène à la Cathédrale, célébrée par l'évêque, tout comme en France.

8) Après la messe, déjeuner avec Mgr Bonjean. Puis retour au bateau.

Ils sont 13, mais les réparations commencent: 7 pour les Indes, 1 pour le Bihet indien.

De Ceylan à Singapour, on passe près de Lacolora, on longe Sumatra. Abondante et luxuriante végétation dans l'île.

9) Un ancien confrère de Paris vient les prendre à bord, à Singapour.

Singapour a 120.000 Chinois sur 180.000 h. ^{gens} de toutes races.

Les Chinois sont sales; et pourtant il y a quantité de restaurants en plein air.

Attelages de buffles trainant des chariots, très primitifs.

D. 21 déc., départ pour Saïgon; arrivée à la rivière de Saïgon le 23.

À Saïgon, il fait chaud: climat déprimant, pays insalubre.

10) Ils célèbrent la nuit de Noël à la Cathédrale,

puis le matin, retour au bateau.

La rivière coule entre des plaines de riz et des arbres verts.

Maisons des paysans annamites; langue annamite, prières gracieuses.

Arrivée à H.K. le 29 déc.; montagnes en pins de sure, arides.

À la procure: 38 missionnaires, charrés du Kouang tong.

11) Parmi les ecclésiastiques, il y a des Bretonnais: les Pères Canal et Codis.

Le Père Codis, en route pour Malacca, a attendu les jours à H.K.

Mais changement de bateau: on quitte l'Anady pour le Louk song.

et lors on parle anglais; on ne sait que yes et no.

Avec eux, les 3 Coréens, voyage le P. Mariel, destiné à la Mandchurie.
Ils naviguent à travers les îles, le long des côtes, au milieu
des barques de pêcheurs.

- 12) A Shanghai, ils restent 4 jours, en compagnie du P. Bonraux.
Puis départ pour Nagasaki, sur un bateau américain.
A Seoul, il y aurait des troubles entre Chinois et Japonais.
Rien au sujet des chrétiens; prier pour la Corée.

15 janvier 1885
Nagasaki

P. Baudere
à sa sœur Châis

3

Il a quitté Marseille le 23 nov. 84;
3 jours de mal de mer sur 50 jours de voyage en mer.
Il a bien supporté la traversée, et se porte très bien.
De Marseille à Ceylan, 3 Religieuses allemandes du P. Bonraux
voyageaient avec eux, destinées au Mysore.
Ils étaient 13 confères.

Nagasaki est une belle ville, et les Japonais sont très aimables.
Avec eux sont 8 Coréens, fils ou frères de martyrs;
avec eux, il apprend le coréen; il s'appelle bou en coréen.

23 janvier 85
Nagasaki

P. Baudere
à ses parents

4

Arrivé ici en bonne santé, il apprend le coréen. Amusant!
Avec eux sont 8 Coréens, dont l'un est son maître de langue.
Un autre est un fils de martyrs, vendu à des païens,
et racheté par les Pères (pas de nom).

Le Japon méridional est très beau, les Japonais aimables.
A une lieue de Nagasaki, il y a sur 1.000 familles 800 chrétiennes;
ce sont les descendants des chrétiens persécutés jadis, très fermes;
Ils sont dans les 5.000, mais très pauvres;
ils venaient saluer les nouveaux Pères.

8 mai 85 (original et copie)
Nagasaki

P. Baudere
à sa sœur Châis

5-6

La dernière lettre (du 15 janvier) n'était pas bien sérieuse;
mais elle a dû lui faire la langue lettre écrite au cousin-pièce;
Sur le lieu, il ne parlera pas de son voyage: 4.800 lieues.

Visite à Amacoussa, chez les anciens chrétiens; une presque île.
C'est à 20 lieues de Nagasaki; les chrétiens qui y vivent ne diffèrent
guère des païens; ils ont gardé quelques prières, qu'ils ne comprennent pas.

Sur environ 8.000 anciens chrétiens, 500 seulement sont revenus à l'église.
Le Père qui s'accuse d'eux est le P. Ferrié, connu à Paris.

Il les a emmenés, le P. Maraval et lui, visiter ces chrétiens, en barque.
Premier jour: 2 lieues seulement, jusqu'à Cabashima.

Ils vont chez un païen pour la nuit; description de la maison en
on ôte ses chaussures, et on s'assoit en tailleur sur la natte. ^(terris)

Chaussures japonaises: semelles en paille; l'habit japonais.

Effronterie des femmes qui étalent leur honte et leur vice au grand jour.
Mais les chrétiens sont modestes, sans respect humain.

Souper avec du riz, du thé, du poisson et des œufs.

La nuit il pleut, et encore le jour suivant. Ensuite départ.
Vent et vagues: ils ont le mal de mer.

À Oyé, le P. Ferrié a élevé une église, la première depuis le
elle est très belle et très visitée. ^(16^e S.)

Les anciens chrétiens savent que la religion cath. est celle de leurs pères,
mais plongés dans le vice, ils n'ont pas voulu y revenir.

De plus, les pauvres, fermiers de païens riches, craignent d'être expulsés.
Pourtant à l'heure de la mort, beaucoup se font baptiser;

c'est ainsi qu'en l'absence du P. Ferrié,
il a baptisé une de ces "anciennes chrétiennes".

Il baptisâ aussi un enfant de 4 ans, qui criait comme un forcené.

Cas d'une païenne qui vient apporter son enfant au Père;
restée veuve avec 3 enfants, elle ne peut plus les nourrir;
le P. Ferrié n'en voulait pas, puis finit par accepter.

Deux jours après leur retour à Nagasaki, M^{rs} Blane les appelle en bord.
Le 27 avril, ils se mettent en civils et prennent un bateau japonais ^(par lettre).
Avec eux, les consuls d'Angleterre et d'Allemagne, et un ministre protestant.
Le 5 mai arrivés à Séoul; ils rentrent dans leur maison.

Ils sont habillés en blanc, à la coréenne;

il ressemble à une communicante, coiffée d'un chapeau conique.

Le roi est bien disposé, mais il n'a pas encore
de liberté religieuse.

Souvenirs et considérations pieuses

Faire passer sa lettre aux parents.

18 mai 1885
Séoul

P. Gaudere
à ses parents

4

Arrivé ici le 5 mai; pas de difficultés: ils passaient sans Américains.
Du port, voyage à cheval jusqu'à Séoul: une journée.
Ils sont toujours cachés; mais si la France gagne la guerre sur la Chine,
ce sera la liberté pour eux.

Mgr Blanc est à Séoul, avec 3 autres Pères; la moitié de l'effort.
Un de ces Pères (M. Mutel) va retourner en France comme directeur;
ce Père en est très peiné, et les chrétiens aussi.
Les bons chrétiens craignent qu'il ne meure de faim, faute de riz.
Il leur enverra sa photo, prise à Nagasaki.

30 août 85

Cjin ko tei

P. Gaudere

à son cousin curé

8

Reçu sa lettre du 13 avril; il revenait alors d'Amacausa.
Avec le P. Maraval, il y a passé les fêtes de Pâques chez le P. Ferrié.
Le vent soufflait fort, et leur barque couvrit 20 lieues en quelques heures.

Deux jours après leur retour, une lettre de Mgr Blanc, év. d'Antigonish,
les appelait en Corée.

Départ pour la Corée; voyage assez monotone, avec le P. Maraval.
Le 3 mai, au port, un chrétien japonais leur offrit l'hospitalité.
Un chrétien coréen leur trouva des chevaux, et en route pour Séoul.
Arrivés au faubourg, deux chaises les prennent et les emmènent,
le P. Maraval chez Mgr Blanc, et lui chez le P. Mutel.

Le 28 mai, départ pour les provinces du nord, en habit de deuil,
en 4 jours, il arrive chez le P. Dequette, avec les 6 chrétiens ses compagnons.
Le pays était beau, les rizières sauvages en fleurs.

Le premier soir fut triste quand il vit ce que c'était
qu'un hôtel coréen. 8 jours chez le P. Dequette,
et en route à 150 li de là.

En route, ils rencontrent 60 satellites qui ne le reconnaissent pas;
aussi lui, il jouait très sérieusement son rôle de noble en deuil.

2) La maison est comme toutes les autres: basse, couverte en chaume.
La chaise: une natte; son bureau; ses genoux, et une couverture.

Son temps se passe à étudier le coréen, et à prier.

A l'Assomption, il a entendu 25 confessions: son premier essai.

Il est dans la province de Hoang hai to; longit.: 124°; lat. N.: 38° 50'.

Le village comprend 4 maisons de chrétiens.

Ses fidèles sont dans les 300, et dispersés sur les prov. de H. hai to et de P. gong yang.

Actuellement on parle du retour au pouvoir d'un ennemi des chrétiens;
les Chinois l'avaient envoyé en exil.

Il ne redoute guère la persécution, mais une émeute provoquée est possible.
La France, en cédant à la Chine, s'est couverte de honte.
Il remercie toutes les personnes qui se sauvaient de lui.
Il le remercie des détails contenus dans sa lettre.

Enfin, il accepte avec reconnaissance les intentions de même.

Envoi de sa photo prise en Kagasaki, en Corée

13 octobre 85

Il n'a pu envoyer sa lettre plus tôt, faute de courrier pour Séoul.
Son personnel: un servant, saristain, maître de langue;

la femme du servant, saurde,
sa cuisinière, veuve d'un lettré, forte et bonne;
elle lui fait une cuisine excellente pour le pays; son nom: Maria Na,
un peu curieuse, elle est dévouée comme une mère.

Le pays est sain; sa nourriture: haricots, pommes de terre, châtaignes.
Dans la montagne, il y a beaucoup de raisins sauvages.

Il aime causer commerce ou religion avec son domestique Simon Cho,
qui a un charmant bambin de 6 ans - sait en tout 7 personnes, lui.

On dit que le vieux Régent, exilé en Chine, revient à Séoul.

Il fera sa retraite chez le P. Deguette, puis ira visiter ses chrétiens

25 sept. 85 (original et copie) P. Baudere
Corée du N. à ses parents

9-10

Vœux de nouvel an, lui parura le Nouvel An dans les neiges.
Parti de Séoul le 28 mai, il arrive en 5 jours chez le P. Deguette,
huit chez le Père, et en route pour son district, à 15 lieues au nord.

Pour sa maison, voir l'Histoire de l'Eglise de Corée, lui de visite.
Le climat est sain, la nourriture bonne; il n'est pas à plaindre.
Il a 250 à 300 chrétiens, dans 2 provinces, grandes chacune
comme un département français.

Il mange des raisins sauvages; il fera peut-être du vin.
Caus les jours il prie pour eux, à la messe

5 octobre 85 P. Baudere
Corée du N. à sa sœur Châis

17

Reçu sa lettre le 20 mai, à Séoul, au moment où la neige
partait pour la France.

C'est le P. Mutel, rappelé en France, qui portera sa lettre.
Le 28 mai, départ pour les prov. du Nord : Fyeng yang et Hoang hai.
Il portait l'habit de deuil, enfermé dans une chaîne: 6 compagnons.
Sorti de la ville, il descendit de chaîne et alla à pied.

Cela lui permit de voir les montagnes; impossible de parler;
il fut reconnu par un individu qui les croise - sans effets fâcheux.
Description de l'auberge coréenne: vermine et saleté.

Le P. Dequette est dans un village isolé, en pleine montagne,
sa résidence, où il est depuis 4 mois, est à 15 lieues de celle du P. Dequette.
Il visitera ses chrétiens en hivers, sans la neige.

La maison, avec une natte, une longue pipe et des livres.

Considérations pieuses et demande de lettres pieuses.

Le Japonais est petit et aimable; le Coréen plus grand, plus robuste, plus rude;
facilement violent dans le nord, et même féroce.

Beaucoup de brigands; puis, ils sont fusillés au exterminants.
Les satellites les conduisent, attachés par une chaîne, les mains percés.
Le pays est beau, mais austère; montagnes et tonnerres, pluie d'été.
Au début de sept. voyage chez le P. Dequette: 15 lieues en un jour;
il faut traverser des tonnerres, des marais, à pied au poste.

Une demi-heure de nuit, mais un chrétien vint à leur rencontre
avec une lanterne.

Histoires de torches qui paraissent et disparaissent, allumées par le
Les chrétiens disent que c'est le lutin; ^{diabli;}
c'est fréquent et pourtant, ce ne sont pas des faux follets!)

Dans un village, on projetait de l'arrêter, mais il le traversa la
La maison est mal placée, près de la route, au passage des pères ^{nuit.}
Le tigre entre jusqu'à dans sa cour, et lui a pris Capp, son chien;
entre lui et le tigre, il n'y a que le repaire de la maison.

Productions du pays: millet, blé, sarrasin, haricots, navets, riz, ^{poissons de terre}

Les gens mangent du millet, lui mange du riz.

Les châtaignes abondent; un jour ils en ont ramené tout un sac.

Pour les repas, on apporte une petite table, puis les mets, comme au Japon.
Oiseaux: corbeilles et hirondelles, geais, pies, maineaux.

Merci de ses cadeaux projetés;

mais le rôle de sa sœur n'est pas celui de Martha,
c'est celui de Marie: il a surtout besoin de prières.

2 février 1886
Hoang hai to

P. Baudere
à ses parents

12

Il a visité ses chrétiens un mois durant : 15 jours de marche.
Froid intense ; beaucoup de Coreens meurent de froid chez eux ou en route.
Sa santé est excellente, malgré tous les changements survenus.
La misère est grande : les gens sont riches, s'ils ont du millet à manger.
Le roi et surtout la reine sont bien disposés pour eux,
mais les ministres sont hostiles ; bien les convertisse !
Reçu lettres du cousin, curé de Preuille, et de sa sœur Chais ;
celle-ci lui a appris que Seraphie est toujours malade. Pauvre sœur !
Elle fait 4 mois qu'il n'a plus parlé français ; il ne s'ennuie pas.
Un tigre rode autour de chez lui ; il cherche à avoir sa peau.
Il écrit aussi à M. le curé de Preuille et à sa sœur.

9 février 86
Oyin ko kai

P. Baudere
à son cousin curé

13

Il n'a pas écrit plus tôt, faute de caenniers pour Seoul.
Et puis, il a fait la visite de ses paroissiens, ... sans savoir la langue
d'abord, retraite à 15 lieues, chez le P. Dequette.
Il commence sa visite le 29 déc. 85, dans la neige.
il était ému, ne sachant pas la langue et les usages.
Le 24 déc., il avertit les gens de son village qu'il les confessa et la commun-
Le 25 déc., il baptisa un jeune homme de 25 ans, venu de 50 li. ^{niers}
La nuit, le tigre vint aussi écouter la doctrine, puis s'en alla.
Depuis un mois, il a écrit au catéchiste de Tgong yang ;
il devait envoyer 4 h., 2 pour la chaise, 2 pour les bagages ;
le repas du soir se prend tôt, à cause du froid.
2) On apporte la petite table, le riz, les nouilles salées, les frites, le bouillon,
et une cuisse de porc ; tout cela se mange avec les bâtonnets.
Comme dessert pour les riches : beignets, gâteaux, miel.
pour lui pauvre : une tasse de saké, et une pipe.
Puis on se couche sur la natte, et on dort jusqu'au matin ;
Trois caenniers en retard sont arrivés : ornements dans une ceinture
linge dans une autre ; il revet l'habit de deuil ; prière et départ.
Le froid est intense : - 23 au - 30°.
La grande route est un simple sentier, parfois très étroit.
Paysage : tanents gelés, pics noirs perçant la neige.
Vers 10 h. arrêt à l'auberge, pour se restaurer.

- 3) L'auberge coréenne ouvre sur la rue, et se distingue ainsi des autres maisons.
 Sur le mur, des caractères chinois - mur en torchis.
 Un noble à l'auberge est le maître: il a une chambre séparée;
 s'il n'y a qu'une chambre, on l'isole avec une table ou un railleçon.
 Il est tranquille: personne ne peut entrer chez lui sans permission.
 A son arrivée, il ne peut manger; on repart.
 Haute montagne, avec sentiers verglacés; il transpire de fièvre.
 On descend, on tombe, on glisse: il est fauché.
 Les derniers li, il les fait en chaise, jusqu'à un niveau franchi à pied.
 Enfin l'auberge; il est gelé, mais l'auberge est bien chauffée;
 la chaleur, après le froid, provoque des frissons de fièvre;
 sans nourriture, il ne peut prendre qu'un bol de vermicelle.
 De nouveau en chaise, puis à pied. Encore à l'auberge le soir.
 Cette fois, l'appétit est bon, il dort et le lendemain, arrivée au ^{village}.
 Il est reçu dans un kong so, lieu de réunion.
 Les chrétiens se cotisent pour le recevoir, et c'est le catéchiste qui fait
 les honneurs.
- 4) Sa joie d'être au milieu de gens amis.
 Prière, saluts, repas et examens jusqu'à 11 h. du soir.
 Lever à 3 h.: messe, méditation, bréviaire, déjeuner, confessions.
 Ce sont des "nouveaux chrétiens"; ils ne savent pas se confesser,
 et racontent un tas d'histoires: $\frac{1}{4}$ d'heure à $\frac{3}{4}$ d'heure par confession.
 A ce rythme, il confesse 20 à 25 personnes par jour.
 Le soir, saupes et examens: il admet 4 personnes au baptême.
 Les néophytes sont assez instruits, sauf les trop vieux;
 on est exigeant, pour éviter les défections, après le baptême.
 Le lendemain, 1^{er} de l'an 1886, neige et vent.
 Le 2 janvier, 16 communions, 4 baptêmes, 1 mariage, 2 confirmations.
 Départ, puis arrivée à Pyeng yang, une ville misérable, délabrée,
 les maisons sont d'une saleté repoussante, et nauvâhondes.
 Les Coréens sont imbeciles: l'été, ils somnolent,
 l'hiver, ils meurent de faim et de froid.
 Il reste là 3 jours, et baptise encore 4 adultes,
 dont l'un de 18 ans, et un autre, un pauvre mendiant arphelin,
 ce dernier a appris tout seul son catéchisme,
 dans un livre donné par un chrétien.
 Il remet 10 F aux chrétiens pour soigner ce garçon et lui fournir du ^{travail}.
 Départ au bout de 3 jours; en route, il administre une vieille.
 Le 6 janvier, Kong so à 30 li de la ville; il baptise un garçon,
 et réconcilie une pauvre ~~thot~~ Madeleine, depuis 1966.
 Puis il va 20 li plus loin.

5) Breste chrétiens l'attendent - de nouveau, départ à pied.

Arrivée dans un village d'une même famille, des Jeun maîtrés chrétiens maîtrés païens; ces derniers aimant la religion, mais craignent la persécution.

Pas d'un confesseur, exilé pour la foi; pendant son exil, sa femme marie sa fille à un païen, son fils à une païenne.

L'an dernier, le brave homme se présenta aux sacrements; mais le Père exigea qu'il règle la situation de ses enfants.

On arrange l'affaire de la bru païenne, au moyen d'une dispense; mais impossible d'arranger l'affaire de sa fille, mariée à un païen.

Ces affaires de mariage sont une source de difficultés.

Autres misères: l'infanticide, tantôt moins fréquent qu'en Chine; il est vrai que la nature règle lui-même des cas: l'enfant meurt, pas viable.

Après ce village des Jeun, départ à 150 lis pour le Haeng hai to.

Arrêt dans un petit village: même routine que dans les précédents.

Au bord de la mer vivent 50 chrétiens, misérables mais fervents. Ils font du sel; cette année est mauvaise, à cause des pluies;

il soulage leur misère.

Départ dans la neige: 7 lieues, puis arrivée chez un vieillard de 75 ans. Repas et extrême-onction; pas de messe: trop peu décent.

Encore 4 lieues et c'est le Hong so de Syaun hoa, dans un village païen; il faut redoubler de prudence et parler à vaine base.

Départ; 8 lieues jusqu'au Hong so près de Ejieng yen.

Après quoi, 390 lis pour aller à Lin tsié (O. de la prov.)

Supper et coucher à l'auberge; puis départ, dans la neige.

6) Son guide tombe dans un ruisseau; lui a de la neige jusqu'à la ceinture. Le 22 janvier, marche sur la route, par -25° de froid.

Le 23, ils sont sur la route de Séoul; la route est belle, ils vont vite.

On croise des soldats débandés, mais lui le noble endeuil a priorité.

Ce jour-là, ils font de 10 à 12 lieues, soit 100 lis.

4 jours dans le dernier Hong so, puis retour chez lui, à 12 lieues.

En un mois: 113 lieues, dont 6 seulement en chaise.

Résultats: 263 confessions, 235 communions, 30 confirmés, 40 bapt. adultes, et une vingtaine de bapt. d'enfants païens.

20 février 86
Ezin ho tai

F. Bauder
à sa sœur Chais

14

Longue lettre au cousin, (ci-dessus); à elle, il envoie un bouquet de fleurs.
Confiance dans la Providence: cas du F. Pierre, que le vent empêche d'aller à Nagasaki, et qui doit rentrer chez lui, où il traîne un malade à administrer.

Lui aussi, le 28 décembre, attendait ses courriers en retard ; ce retard lui permet de baptiser une pauvre septuagénère, seule au monde. En 1866, son mari, craignant la persécution, l'empêcha de recevoir le sacrement. En route, il est arrêté par la fièvre ; ce qui lui permet (baptême) de baptiser un pauvre orphelin.

Il est resté un mois au milieu des païens, sans être reconnu.

Dans une gorge enneigée, il a traqué une vieille femme, une main sainte.

- 2) Récit de la conversion d'un lettré et de sa famille, instruite par le lettré lui-même ; ce brave homme est inquiet pour ses parents morts païens ; pas facile, cette question du salut des païens.

Autres cas de conversion. Une jeune convertie de 18 ans. Au cours de sa visite : 40 baptêmes, 267 communions.

Bonheur de ceux qui sont nés en pays chrétien ; espérance du ciel. Bénédiction à sa sœur d'avoir le Seigneur Jésus sans époux.

Curieuse spéculation sur le mot latin cor et Corée, "dans le cœur".

- 3) Il est vivement peiné de la maladie de leur sœur Séraphie.

Le jour de l'an, il a pensé à tous pendant la messe.

Allusion à Leo Basil (il ne soupçonne pas la fraude.)

vive critique de Jules Ferry, et éloge des généraux Baulonges (?)

En Corée, rien de changé : il faut rester caché.

Souvenirs communs de son enfance avec sa sœur.

23 juin 86

Corée

P. Coudere

à sa sœur Thais

15

Reçu à Séoul sa lettre du 4 janvier ; ici l'hiver dure jusqu'en mai, mais de juillet à octobre, il fait très chaud.

Actuellement, elle est dans le terigard.

Lui aussi a changé de demeure, et s'est installé près du P. Segnette.

La résidence précédente était trop dangereuse, à cause des tigres.

La maison est au bord d'un ruisseau, au bord duquel chassent les tausterelles ; il en a pris deux, qu'il nourrit dans sa chambre.

Dans 3 jours, il doit aller à Séoul à 60 lieues, 4 jours de voyage.

Les Français ont signé un traité avec la Corée, mais rien pour les chrétiens ; ils n'ont pas osé imposer la liberté religieuse, et ça vaut mieux.

Donc il reste caché, comme par le passé ; il parle un peu coréen.

Mgr Polanc lui a donné la partie la plus barbare de la Corée.

Les lettres de sa sœur et toutes reçues, lui font infiniment plaisir.

La sœur Séraphie ne lui a plus jamais écrit depuis son mariage.

24 juin 1886
Corée

P. Baudere
à son cousin prêtre

16

Reçu en mars sa bonne lettre du 23 dec. 85
Pour se confiner, il a dû faire 8 jours de voyage, à 15 lieues par jour.
En été, le pays est beau; si peu imaginaire qu'il soit,
il ne se lasse pas d'admirer.

Il n'a pas d'amis parmi ses chrétiens; du respect, mais pas d'affection.
Il voudrait lui la photo du cousin.

Lui, il a envoyé sa photo en coréen, prise à Nagasaki.

Reçu 200 memes, dont 28 ont été célébrés pour sa tante, mère du
cousin - curé.
Il ne reçoit pas régulièrement la revue religieuse.

Allusion à des faits du pays de Rouergue.

24 juin 86
Corée

P. Baudere
à son père

17

Vœux et prières pour la fête de son père.

Mgr Blanc les a tous convoqués pour une retraite à Leaul.

Comme il ne connaît pas encore ses 70 confrères, ce la lui fait bien plaisir.

Description de sa maison: une taupinière, petite et basse.

Le climat est bon; il aime le riz, mieux que le pain.

Les Coréens ont du blé, dont ils utilisent le son comme levain.

Son district est grand comme celui d'Anayron: chrétiens dispersés;
il est devenu un excellent marcheur: 15 lieues par jour.

Allusion à des plantes de Corée.

Il y a aussi des vignes sauvages, qui ne gèlent pas l'hiver.

Exhortations à son père à vivre en chrétien.

(Une feuille dépareillée où il exhorte son père à la piété.)

Il les exhorte à aller à Lourdes en pèlerinage.

9 janvier 1884
Corée du N.

P. Caudere
à ses parents

2^e Série
(1882-1890)

Il n'a pu venir en automne 86, faute de courtes et faute de temps.
Il a dû prêcher le jubilé à ses 1.400 chrétiens, dispersés sur 350 lieues.
Epidémie de choléra; il n'a pas été touché.
L'air est bon, le riz meilleur que le pain.
Un conseil: porter en hiver des habits doubles de coton; c'est très chaud.
La persécution a cessé; mais ce n'est pas encore la liberté religieuse.
Inquiète pour la France, où le diable fait des siennes.

23 janvier 82
Nord de la Corée

P. Caudere
à son cousin pr.

Depuis 15 jours, il a terminé la visite de ses chrétiens;
sa paroisse va de la mer de Chine à la mer du Japon: 4.000 lieues de paroissiens.
1.450 chrétiens en 38 kongso au lieu de réunion.
Partant reçu avec joie: on l'attendait et les chrétiens saussaient
des vis épouvantables pour annoncer son arrivée.
On venait à sa rencontre avec des torches et du vin de riz.
Les chrétiens, chassés par la persécution, se réfugièrent en montagne:
ils ont défriché, bâti des maisons et semé des pommes de terre.
6 mois de neige par an, 2 mois de pluie, 4 mois de forte chaleur.
Dans ces montagnes, les mœurs sont pures; pas même de vols.
Le choléra a emporté beaucoup de païens, épargné en partie les chrétiens.
Ministère: 52 bapt., plus 98 enf. païens baptisés par ses chrétiens,
199 catéchumènes, et des millions de païens, hostiles.
Réflexions sur l'irréligion en France; le Christ aura la victoire.
Allusion à Paul Bert et autres antidericains.
Il se plaint que la tenue religieuse n'arrive pas régulièrement.
Question: les prières après la messe se font-elles dites
en langue vulgaire?
Il doit apprendre les caractères chinois, au moins pour
lire le calendrier en chinois; ça lui fait mal à la tête.
Critique à propos de l'action de la France en Extr. Orient.
Confiance en Dieu!

26 janvier 1884
N. de la Corée

P. Baudere
à sa sœur Châris

3

Reçu sa lettre de l'automne dernier.
Rentré de visite voilà 90 jours, la tête vide, éreinté.
1.450 chrétiens visités; 500 lieues parcourues, il faudrait des ailes.
Sa lettre lui a fait du bien! elle est son amie, à qui il peut se confier.
Pas d'amis en mission, pas d'affection tendre avec les chrétiens.
Le souvenir de sa sœur le reconforte dans ses peines.
Il a baptisé 52 adultes, et aussi grâce aux chrétiens 85 enfants païens.

13 septembre 84
Pyeng yang

P. Baudere
à son cousin ps.

4

Au printemps dernier, retraite commune à Séoul; quelle joie!
Bannier de France; 4 à 8 lettres pour lui, dont une de lui.
Mort du P. Codis, il a dit la messe pour lui;
il l'avait vu à H. K. et le Père lui avait confié ses peines;
pas d'amis en Chine: il se consolait avec ses livres et le prier.
C'était un ami très cher, que le Bon Dieu a rappelé à lui.
Un critique du 9^e français, qui n'a rien fait pour eux:
il a reçu son passeport d'un consul russe, agissant au
nom de la France; mais il n'avait jamais compté
sur la République et les Laïcistes.

17 sept. 84
Corée du N.

P. Baudere
à sa sœur.

5

Elle recevra sa lettre en limes; lui, il aime le froid.
Il a changé de sorte: il est dans un milieu peu favorable.
Ici, les païens baignent, tapagent, luttent et tuent,
mais personne n'ose l'insulter en face, quoiqu'on le déteste.
Les montagnards chrétiens, eux, sont simples et fervents.
Allusion à leur belle sœur, la femme d'Adrien.
Les diables en France ne valent pas mieux qu'en Corée.
Pour lui, il est libre et ne craint rien, pas même la mort.

25 février 1888
Pyeng yang

P. Caudere
à sa sœur Chais

6

Il se demande si les Religieuses ont encore le voile, et si elles peuvent ^(envisager)
Il a fait 300 lieues pour visiter ses chrétiens; il est éreinté.

Il a eu beaucoup de bapt. d'efforts païens, faits par des chrétiennes.
Il veut, avec ses chrétiennes, organiser cette œuvre des baptêmes.

Considérations sur l'amour de Dieu; exemple de St^e Thérèse.

Reçu photos de la maison, y compris celle de la belle-sœur.

Il y a encore une chrétienté à visiter; aussi sa lettre est-elle lue.
12 adultes à baptiser, dont une gentille fillette de 13 ans.

Il baptise des filles et aime leur donner le nom de Chaisse.

25 février 88
Pyeng yang

P. Caudere
à son cousin pr.

7

La courrier est retenu par la neige; d'où sa lettre.

En cette région, 6 mois d'hiver, 2 jours de printemps, 2 jours d'automne,
5 mois $\frac{1}{2}$ d'été.

Son allure: bâton, chapeau, lunettes noires, barbes gelées;
impossible de deviner que c'est là un diable d'Européen.

Allusion à la lettre et photo d'un caouan.

Considérations sur la misère matérielle et religieuse des Païens.

Lui ne demande rien; il prie, tant en avançant que des écus
ajoutés à la perfection des ave, ce serait la perfection.

Inquiet pour la France.

Reçu lettre de la maison pendant son séjour chez ses chrétiens.

Allusion à la mort de sa tante bienfaitrice:

on a prié pour elle en coréen. Considérations sur la prière des humbles.

Dans sa visite, il a baptisé 100 adultes, préparés par ses chrétiens.

Lui ne peut instruire les catéchumènes, faute de liberté religieuse.

Cette réclusion lui coûte; un martyre continu.

Au printemps, il va encore déménager; il craint
d'être nommé professeur à Séoul.

Son désir est de retourner au milieu des tigres;

il a l'espoir d'obtenir quelque peau, qu'il lui enverra.

Echange de vœux pour l'année 88.

30 août 1888
H. de la Corée

P. Cauderec
à son cousin proche

8

Il a pué et dit la messe sans se tate.
Il reçoit bien ses lettres de France, et aussi l'argent par M. Mutel.
L'argent reçu permet de faire des miracles, et parfois il suffit de peu.
Cette année, il a commencé une œuvre : racheter les fillettes chrétiennes
fiancées à des païens.

En 1866, les filles chrétiennes furent mariées à des païens,
d'au une habitude prise par les chrétiens.

Actuellement beaucoup de ces chrétiennes veulent quitter leurs maris païens.
Mais c'est difficile : il faut avec prudence opérer des excès volontaires
et ensuite nourrir ces pauvres femmes ; les chrétiens eux sont trop pauvres.
Les jeunes femmes sont ravies d'échapper à leurs maris païens.

Cas d'un néophyte qui a deux filles : l'une, 16 ans, mariée à un païen,
l'autre, 12 ans, fiancée à un païen ;
celle dernière a pu fuir au loin et se cacher de la famille païenne ;
l'autre a perdu son beau-père, et sa belle-mère s'est remariée :
alors elle a fui et veut emmener un jeune mari, sans ressources.

A ses baptisés, il donne le nom de parents et d'amis.
Difficulté de pratiquer pour les chrétiens vivant en milieu païen.
Aussi les chrétiens se sont-ils réfugiés en montagne ;
mais tous n'osent pas quitter le milieu païen pour se perdre en pays

Exhortations à son cousin à se saisir. (naïve)

Lui va bien - Quelques troubles en Corée, pas bien graves.

P.S. du 15 octobre - La lettre est encore à Séoul, où il est venu
pour la retraite.

5 nov. 88
H. de la Corée

P. Cauderec
à ses parents

9

Accablé de travail, il est en retard à écrire.
Il va bien, mais sent la fatigue ; il part demain en visite des chrétiens.
Il ne peut écrire à chacun, pas même à Châis.

15 janvier 89
H. de la Corée

P. Cauderec
à sa sœur Châis

10

Il va bien ; pas lieu de s'inquiéter pour lui.
Il est retard à écrire, faute de courrier.

Il se plaint de son peu de générosité, de sa faiblesse; prier pour lui.
Meri à sa sœur, qui l'a aidé à devenir prêtre et missionnaire.
Crainte de ne pas être ce que bien attend de lui: un vrai apôtre.
Les païens les laissent tranquilles: il visite ses chrétiens sur 300 lieues.

16 janvier 1889

P. Baudere.

H. de la Corée

à son cousin-prêtre

11

Il pense avoir des lettres à Séoul, mais il ne peut les faire venir.
Récit d'une chute de cheval en montagne.

Allusion à la Révolution de 1789, juste 100 ans.

Il souhaite le martyre à son cousin: c'est la gloire de l'Église.
La Corée consacrée au S. Esprit. Les Coréens ont peur des Européens.

Les conversions sont nombreuses: plus de 1.000 bapt. en 1888.

Récit d'un sauvetage: deux femmes, mère et fille.

La mère perd son mari à 50 ans, se remarie, puis fut abandonnée;
la fille, bien mariée, avait une fillette de 4 ans, deux garçons: 8 et 10 ans.
La mère se réfugie chez sa fille, qui à son tour perd son mari.

Une jeune veuve se remarie difficilement: c'est mal vu;
si elle est noble, c'est impossible; elle ne se remarie pas, mais se console autr.
si elle est roturière, elle se fait enlever volontairement par un homme.

La coutume a prévalu que toutes les jeunes veuves
sont enlevées de force la nuit, qu'elles savent d'accord au non.

La jeune femme ci-dessus fut enlevée par un ami d'enfance.
Là-dessus, les deux femmes entendent parler de la religion chrétienne;
elles apprennent catéchisme et prières, mais pour le baptême,
la jeune femme devait rompre pour recevoir le baptême;
elle exhorte sa mère à recevoir le baptême;
pour elle, elle verra plus tard.

Informé, le Père les fait conduire chez lui, loin de leur pays.
Allusion à des événements survenus au Rouergue.

La sœur Chais, malade, est plus proche de son époux crucifié.

janvier 89

P. Baudere

H. de la Corée

à ses parents

12

Excuses pour son retard à écrire; pas de lettres perdues.
Jamais il n'a été sérieusement malade: ne pas s'inquiéter.
Il prie pour eux: exhortations à bien passer leur vieillesse,
en vue d'une heureuse vieillesse.

29 mai 1889
H. de la Corée

P. Caudere
à son cousin prêtre

13

Reçu sa lettre rassurante du 28 février.

Cette année, il visite 1.500 chrétiens, dispersés sur 350 lieux.

Allusion au vicar de cousin, M. Mazars; il l'invite en Corée.

Il se plaint qu'il y ait moins de vocations missionnaires en Indochine.

Il a tiré sur un ours, mais l'a manqué; il ne voit plus de tigres.

Ici, sécheresse et famine, ces deux années.

Les Russes aussi ont faim et veulent avaler la Corée.

Il y a déjà des papas en Corée, qui forment des églises pour leur église schisme.

La France elle va de mal en pis. Quelque espoir pourtant.

Un excellent homme, M. Collin de Plancy, représente la France.

Allusion à des nouvelles de Kaussae, le pays métal.

Il parle de ses longs cheveux emoullés en chignon.

Recommandation; lui écrire aussitôt, en cas de décès de ses parents.

P. S. Il recommande au cousin d'exhorter ses parents à

à s'occuper de leur salut éternel,

à réserver de l'argent pour des messes et des bonnes œuvres.

Une œuvre, bonne entre toutes: le salut des infidèles.

mai 89

H. de la Corée

P. Caudere

à sa sœur Chais

14

Reçu sa lettre du 1 mars; des lettres perdues.

Considérations sur la vie éternelle et l'amour du Christ.

Exhortations à sa sœur: pureté et amour du Seigneur.

Si elle meurt avant lui, il vivra pour elle, jusqu'à ce qu'elle lui

fasse signe qu'elle est au ciel - avec la permission de Dieu.

Éloge de M. Collin de Plancy, très zélé et dévoué.

Cette année, il a eu 90 hosp. d'adultes.

18 oct. 89

H. de la Corée

P. Caudere

à sa sœur Chais

15

Reçu sa lettre de juillet; écrire directement à son frère Séoul.

Allusion à une lettre d'Extr. Orient, qui lui a fait de la peine.

Inquiet pour sa mère, qui regrette son fils; il prie pour elle.

Allusion à la maladie de leur sœur Séraphie.

Il souhaite le martyre à sa sœur pour 1890. et la bonne année.

Pour lui il a désormais un ami fidèle.

24 octobre 1889
N. de la Corée

P. Baudere
à son cousin pr.

16

Il va être 3 mois en visite chez ses chrétiens.
Il souhaite le martyre à son cousin ;
il s'attend à une lutte entre bons et mauvais, en France.
En Corée, rivalité entre Chine et Russie, entre Anglais et Russiens.
Si les Russes gagnent, c'est fini pour eux : ils deviendront des Polonais.
Le chemin de fer amène de Moscou jusqu'à la Corée.
L'été a été chaud, mais déjà il commence à neiger.

25 octobre 89
8 février 90
N. de la Corée

P. Baudere
à ses parents

17-18

- 1) Exhortations à sa mère : accepter le sacrifice ;
à l'exemple de la Vierge Marie, qui elle n'avait qu'un fils ;
qu'elle aille à l'église, et y mêle ses larmes à celle de Marie et Jésus.
Allusion à la naissance d'un neveu, fils de son frère Adrien.
- 2) Remerciements pour la vie matérielle et spirituelle reçue de ses
parents. La séparation est pénible, mais on se reverra au Ciel.
Au cours de sa visite, il a baptisé 100 adultes.
Ses chrétiens ont joué pour eux, et pour Sophie, exécuté dans son éternité.

4 mars 90
Nord de la C.

P. Baudere
à son cousin pr.

19

Reçu sa lettre de décembre, un réconfort dans sa solitude.
Communion d'idées et de goûts entre eux ; sa santé se maintient.
Mieux vaut une santé médiocre ; on pense plus facilement à l'au-delà.
La République, c'est Letan-Rai ; se préparer au martyre.
La Chine veut mettre la main sur la Corée ; la Russie aussi.
Les papes russes forment des petits Coréens, pour devenir de petits "papes".
Les Japonais voudraient aussi leur morceau ; les Allemands aussi.
Il y a 5 ou 6 ans, le père du roi traita avec les Japonais ;
jusqu'à ce que le consul chinois l'invitât à un festin et le fit prisonnier
(curieux, un tel exposé des faits !)
Après les Japs, vinrent les Américains, les Anglais, les Allemands, les Russes.
Le consul chinois amena alors les soldats de la garde contre les étrangers.
On répandit le bruit que Japonais et Européens mangeaient les microbes.
seule l'armée de navires de guerre sauverait les étrangers.

Enfin, arrivée d'une escadre et d'un régiment chinois, pour enlever le roi et sa famille, et déclarer la Corée province chinoise. Une dernière ruse: persuader aux marchands coréens que les étrangers les ruineraient; dupés, les marchands ont fait suivre à la grande joie de leurs concurrents chinois.

Mais ces menées n'ont d'effet qu'à la capitale; pas en province. L'an dernier, il a eu 100 best. d'adultes; un village de 300 âmes est entièrement chrétiens.

Les chrétiens se sont regroupés pour vivre tranquilles leur religion. Exemple d'un néophyte qui veut quitter son village païen; sa femme ne veut pas; un jour il vient chez le Père; la femme s'apprend et le ramène au village; comme il continuait à prier, sa femme alla trouver le sorcier; celui-ci lui conseilla de se faire chrétienne; étonnée d'abord, elle finit par obéir.

Il fait prier ses chrétiens pour lui, ses amis et ses parents.

24 juin 90
N. de la Corée

P. Baudere
à son père

20

Il a prié pour lui; S. Jean Baptiste est un modèle; il a donné l'exemple du sacrifice.

31 août 90
N. de la Corée

P. Baudere
à sa sœur Thais

27

Il s'est blessé la main, ce qui le gêne à écrire. En Corée, il y a 5 Religieuses de "N. D. de Chartres". Les Coréens n'ont 4 mois d'été pour labourer, semer, sarcler, récolter. Critique de la France, où les diables se sont donnés rendez-vous. Mérite de leurs parents qui ont donné fille et fils à Dieu.

3 sept. 90
Nord de la C.

P. Baudere
à son cousin pr.

22

Pas de nouvelles récentes de lui; une seule lettre de sa sœur Thais. Bonheur de mauvais jeune; mérites des vieux parents.

Il va bien, mais il grossit: effet du régime de pommes de terre.

Situation politique inchangée: les intrigues chinoises continuent.

M. de Polanc est décidé; son successeur sera peut-être M. Mutel. La mère du roi est morte; le pays est en deuil d'un an; lui aussi.

1 janvier 1891
N. de la Corée

P. Bauderc
à ses parents

3^e Série
(1891-1892)

Ce matin il a dit la messe pour toute la famille.
Vœux pour eux : paix de l'âme et fidélité.
En Corée, demie liberté. Existe état du monde païen.
Il les aime, mais les a quittés pour Dieu, et eux l'ont donné à Dieu.

1 janvier 91
N. de la Corée

P. Bauderc
à la Sup. des Sœurs de Naussac

Il veut lui écrire pour tout le bien reçu d'elle, surtout à sa ^{première} communion.
Tous les ans, il se rappelle ce jour et prie pour les sœurs de Naussac.
C'est peut-être grâce à ses sœurs qu'il est devenu prêtre et missionnaire.
Il se rappelle des garçons de sa communion, mais plus des filles ;
chaque année il prie pour les uns et les autres.
Le paganisme n'est pas beau, mais les Coréens font de bons chrétiens.
Depuis son arrivée, il a baptisé 5 ou 600 païens ;
les chrétiens sont groupés en villages, mais dispersés sur 350 lieues.
Il aurait facilement des religieuses, mais il préfère marier ses jeunes filles,
par crainte de la persécution qui les livrerait à des païens.
En 1884, lors de son départ, il était très préoccupé et apparemment fâché.

3 janvier 91
N. de la Corée

P. Bauderc
à son cousin prêtre

Reçu sa lettre d'août, en d'affreuses montagnes ;
il était fatigué et grippé ; sa lettre lui a redonné courage.
Il a un confrère à 15 lieues de lui, son plus proche voisin.
Parfois il éprouve des sentiments de tristesse, mais le soleil revient.
Avant-hier, un confrère est venu le voir pour le Manuel An,
ils ont chassé, et tué un cerf, deux chevreuils, un lièvre.
Son fusil vient d'un confrère de Séoul ; il lui procure de la viande.
Il aime surtout les faisans, qui abondent.
Il voudrait bien tuer un tigre, mais les tigres sentent le poudre.
C'est Myeumul qui remplace Myeul.
Il prie le vicar de lui préparer une étude sur l'immortalité de l'âme.

8 janvier 1891
Nord de la Corée

P. Baudere
à sa sœur

4

Il n'est pas mort, mais il a eu l'influenza ;
s'il n'a pas écrit, c'est faute de temps, faute de courriers.
Ses lettres lui font grand plaisir ; il les relit, il les savoure.
L'an dernier 20 baptêmes ; ils sont à 3 dans son ancien district.
Ils sont pratiquement libres : les autorités ne s'occupent pas d'eux.
Il lui souhaite le martyre pour 91, puisqu'il l'a manqué en 90.
Mieux pour sa nombreuse "merveille", les fillettes qu'elle éduque.

20 avril 91
Corée

P. Baudere
à son cousin prêtre

5

Retraite à Séoul, où il a vu Mgr Mutel,
qui a visité toutes les familles de ses prêtres, avant de quitter la France.
Ici, persécutions locales en 4 au 5 endroits ;
le représentant de la France, et le ministre coréen des aff. étrangères ont arrangé cela.
Critique d'un article de dictionnaire sur la Corée : une escroquerie.

26 mai 91
N. de la Corée

P. Baudere
à sa sœur Chais

6

Il fait chaud ; les blés sont en épis ;
mais en Ferganaire, en terres, il fait encore plus chaud.
Allusion à la biographie de la Mère Vierge de Jésus, abbé
Minté de Mgr Mutel aux parents de ses missionnaires. (de Lanau.)

1 octobre 91
N. de la Corée

P. Baudere
à son cousin pr.

7

Reçu messes et aumônes envoyées ; grand merci.
Difficulté de l'enfermement d'un peuple païen à la foi chrétienne.
Désormais ils sont 4 dans son ancien district.
Il cherche toujours à grouper les convertis dans des villages chrétiens.
Il a dû porter le deuil de la reine mère, lui "noble coréen" ;
dégouté, il a coupé ses cheveux, aussi long que ceux de Samson ;
"les Coréens gémissent sur sa "tête coupée."
Cette année de famine, à cause des pluies continuelles.
Pas de persécution, mais il s'est trouvé un gouverneur de prov. très zélé ;
M. Gallin de Flancy a arrangé cette affaire.

1 octobre 1891,
N. de la Corée

P. Baudere
à sa sœur Châis

8

Il se demande si elle a encore changé de poste.
Il lui souhaite des croix, des tribulations pour augmenter ses mérites.
Il a fait un sermon sur la souffrance, peine du péché;
il va le mettre du coréen en français et le lui envoyer.
En Corée, les Chinois excitent les habitants contre les étrangers.
Il portait chignon comme une vieille femme, au comme Samson;
il a coupé ses cheveux, quitté l'habit coréen et pris la sautane.
Elle aussi pourrait changer d'habit et quitter son voile, grâce aux frans-mais.

21 janvier 92
Nord de la C.

P. Baudere
à sa mère

9

Anniversaire de sa naissance; il tient à la remercier.
C'est l'honneur de sa mère d'avoir donné un prêtre à Dieu.
Ses mérites et sa récompense sont grands dans le ciel. Courage!
Demande de prières pour lui, qui en a tant besoin.
Aujourd'hui, reçu lettres de sa mère, de sa belle-sœur, du curé de Klausen.

27 janvier 92
N. de la Corée

P. Baudere
à son cousin prêtre

10

Reçu une lettre de sa mère, grâce à M. le curé qui l'a prêté d'écrire.
Il était en visite et allait chez des montagnards, fabricants de tamis.
Pauvres gens, en dehors du monde, ils passent leur temps à faire ces tamis,
que des marchands chrétiens vont vendre dans la plaine;
gens très fervents, sachant leur catéchisme à merveille,
et zélés pour la conversion des païens.

Description du chauffage dans la maison coréenne; des canaux recouverts
de dalles conduisant la chaleur partant d'un foyer; bonne chaleur.

Oui, il a des consolations, mais il en parle peu.

Famine dans le pays: orge et blé ont gelé. Merci de son aide.

Les mayon d'avoir une peau de tigre; même ses chrétiens n'en trouvent pas.
On peut en acheter, mais c'est trop cher: 4 à 500 F.

Persécution et franc-maçonnerie en France.

J'ai les conversions sont souvent intéressées, au matériel surtout;
une petite aide rapproche les cœurs et dispose les esprits à écouter.

Un problème : épizootie sur les bœufs ;
il décrit, assez mal, la maladie, probablement la peste bovine ;
il lui demande de consulter un vétérinaire au de lui envoyer des livres.

C'est une oeuvre de toute première importance,
car la peste des bœufs entraîne la ruine des familles,
qui ne peuvent plus cultiver la terre, faute de moyens.

Allusion au phylloxera et à ses ravages en France.

5 février 92

M. de la Borée

P. Baudere

à sa sœur Châris

10

Ces sont toujours les lettres de sa sœur qui arrivent les premières.
Sa mère s'est décidée à lui écrire, et elle lui dit : "Bourage!"
ça, "c'est une belle!" ; et lui qui croyait devant l'échafaud.
Il dit cela à M. Durand, leur habile curé de Haussee.

Il n'a pu encore lui envoyer sa traduction française d'un sermo ancien.
Questions à propos de Dieu, de l'âme, la resurrection du corps, etc.
Pour lui, il vaudrait son opinion, avec des arguments de raison.

Il lui souhaite encore le martyre.

Les autorités connaissent leur présence, mais les laissent en paix.
Cette année, beaucoup de gens sont morts de faim et de froid.

toujours pas de conversions en masse.

20 mai 92

Seaul

Mgr Stutel

à M. et M^e Baudere

11

Il leur annonce le décès de leur fils, au du moins ses derniers moments.
Venir à Seaul pour la retraite le 29 avril, il paraissait guéri.

Le 30 avril, se sentant mal, il voulut voir le docteur ;
celui-ci eut à une furonculose et le ressura.

Comme il faisait de la fièvre, on appela le médecin, un Anglais.

2) Le 4 mai, le docteur déclara qu'il avait la fièvre typhoïde.
Averti, le Père mit ordre à ses affaires et donna ses consignes
au P. Rault, son voisin de district.

Le 5 mai, il se confessa et reçut le viatique ;
jour et nuit, les confrères réunis pour la retraite le veillaient.

Le 6 mai, il demanda et reçut l'Extr. Onct avec l'indulgence plénière.

3) Il dit alors à ses confrères que la mort n'était pas si dure que ça.
Il pria aussi l'évêque d'écrire à sa famille, en cas de décès.

Le 7 mai il fit du délire ; le 8 avait lieu la bénédiction de la première pierre de la Cathédrale : tous signèrent un acte, lui compris.

4) Son régime était le lait et rien d'autre.

Le 10, plusieurs confrères partissent, persuadés qu'il guérissait.

Le 11, la fièvre augmenta, avec accès de délire ;

le 14, le médecin constata de la pneumonie au poumon droit ; mauvais signe ; on lui donnait du lait et de l'acéol.

5) La nuit fut pénible, avec délire continu.

Le 15 au matin, les confrères récitèrent les prières de la recommandation de l'âme.

Le médecin lui donna une potion qui le soulagea un peu.

Au début de l'après-midi, agonie, très douloureuse.

Vers 2h (15 mai) il s'endormit dans le Seigneur.

Le 14 mai, absèques en présence des chrétiens et de la colonie étrangère.

6) Il est enterré au cimetière chrétien de Pyongyang, près de M^{rs} Blanc et du P. Dequette.

Son décès fait un sérieux vide dans la mission, et il causera un grand chagrin à ses parents.

Il leur enverra en souvenir quelques menus objets du Père.

Daigne le Bon Dieu les consoler dans cette épreuve !

mai 1892

Seaul

P. Baudere

Testament

par lequel il lègue son avoir à sa mission de Boré.